

## **Allocution de Frédéric Mareschal du 10 juin 2023, au Cirque de Saint-Même**

Mesdames et Messieurs les autorités civiles et militaires, en vos rangs, grades et fonctions,  
Messieurs les porte-drapeaux, Mesdames et Messieurs,

Après l'armistice de juin 1940, partout en France, des mouvements de Résistance, ont commencé à se constituer afin de continuer le combat contre l'horreur nazie et le gouvernement de Vichy.

Il y a 80 ans, tous ces mouvements étaient officiellement unis par la création du Conseil national de la Résistance qui tint sa première réunion le 27 mai 1943 au 48 rue du Four, à Paris, présidée par Jean Moulin.

Dès lors, les Allemands, ayant compris la force de frappe que représentait cette Résistance, n'eurent de cesse de traquer, d'arrêter, de torturer et d'assassiner ces hommes et ces femmes qui défendaient notre Liberté.

Au mois d'octobre 1943, une réunion eut lieu au château de Moirans pour réaliser la fusion de l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée) et de l'AS (Armée Secrète), le découpage de la Chartreuse en secteurs et la création des groupes francs. Ainsi se formèrent le maquis Hugues, ceux d'Alban Fagot, de Max et de Paulette Jacquier alias Marie-Jeanne, ainsi que les groupes francs Raymond, Antoine, Christian et Georges.

A l'été 1944, alors que le maquis du Vercors vivait ses dernières heures, les chefs du maquis de Chartreuse décidèrent d'installer leur état-major ici-même, au Cirque de Saint-Même. D'autres groupes constitués virent également passer quelques temps ici, à l'instar de la Compagnie Stéphane, aux ordres du Capitaine Etienne Poitou, précurseur des combats de type guérilla. C'est ainsi que le 13 août 1944, lorsque le site fut bombardé, cette compagnie perdit un de ses hommes, Jeannot Marriette, qui sera honoré tout à l'heure devant la stèle qui lui est dédiée.

Je profite de cet instant pour saluer et remercier la présence d'un détachement des détenteurs de l'Etoile Verte, la 5<sup>e</sup> Compagnie du 13<sup>e</sup> BCA, Compagnie Stéphane.

Ce sont ces maquisards qui, le 22 août 1944, entrèrent les premiers dans Grenoble. C'est alors que le commandant de Loisy forma le bataillon de Chartreuse.

Toutes les actions menées par ces hommes leur valurent de pouvoir intégrer les rangs de la 1<sup>e</sup> Armée Française aux ordres de Jean de Lattre de Tassigny, de continuer le combat jusqu'en Allemagne et de s'illustrer sur les rives du Rhin et du Danube.

Il y a encore peu de temps, plusieurs membres de ce maquis étaient encore à nos côtés et témoignaient de ce qu'ils avaient vécu au cours de ces années noires. Aujourd'hui, c'est à nous, témoins de la deuxième génération, de continuer à faire vivre, à faire connaître ce qui c'est passé ici il y a 80 ans, et surtout, c'est à nous de continuer à honorer ces soldats sans uniformes qui ont sacrifié leur jeunesse pour nous offrir l'un des plus beaux cadeaux ici-bas : la Liberté.

N'oublions jamais que cette liberté et la paix que nous connaissons, aussi fragiles qu'elles puissent être, nous la devons à nos Anciens qui ont sacrifié leur jeunesse pour nous les transmettre.

A nous de nous montrer reconnaissant et de tout faire pour préserver cette Paix et, à notre tour, la transmettre aux générations futures.

Rendons donc hommage à tous ces hommes et femmes morts pour notre Liberté.

A nous le Souvenir, à Eux l'Immortalité !

Vive la Paix ! Vive la France !